

3 à 11 h. Les prix varient en fonction de la technique utilisée et de la durée de la séance (voir l'encadré p. 61).

La durée du cycle pileire et celle pendant laquelle les poils sont en phase anagène déterminent le nombre de séances nécessaire et les délais d'attente entre chacune d'elles. Ainsi, les poils axillaires et pubiens féminins, dont le cycle est de 12 à 18 mois, sont en croissance pendant 3 à 4 mois. Le cycle pileire des cuisses étant plus court et les poils restant en phase anagène moins longtemps, il faut davantage de séances. Dans tous les cas, après une séance au laser, vous êtes, a priori, tranquille pendant un bon mois.

Une épilation (presque) définitive. En multipliant les séances, aboutit-on à une épilation vraiment définitive, comme le promettent les deux méthodes? Non, mieux vaut parler d'épilation de longue durée. L'épilation est quasi définitive sur les zones du corps où la pilosité est stabilisée, ce qui n'est pas le cas de toutes. Ainsi, chez les femmes, de nouveaux poils poussent naturellement sur le bas du visage vers la trentaine et à partir de la ménopause. Chez les hommes, la pilosité des épaules et du dos peut

apparaître vers 30 ans et se développer jusqu'à 45 ans. Si le traitement a eu lieu avant cet âge, il n'empêchera pas l'évolution de la pilosité programmée génétiquement et par les hormones. Il pourra même l'accélérer.

L'efficacité de l'épilation est également fonction de l'âge : plus on est jeune, et moins on obtient de bons résultats, surtout avec le laser : ils seront très mauvais avant 15 ans, aléatoires avant 20 ans, excellents à partir de 30 ans et généralement complets vers la quarantaine. Autrement dit, les jeunes patients devront se tourner de préférence vers l'épilation électrique. Le plus préoccupant, avec le laser, ce sont les stimulations engendrées par le passage du faisceau sur les zones hormonodépendantes. Si la communauté scientifique constate ces stimulations (dans 100 % des cas sur certaines zones comme le dessous des oreilles), elle peine à les expliquer. L'âge est un facteur de risque important de stimulation sur ces zones hormonodépendantes. Plus on est jeune, plus le risque de stimulation est élevé. L'épilation par électrocoagulation est alors la seule qui soit indiquée.

Christine Riste

Un appareil pour une épilation de longue durée à la maison?

Jusqu'à-là, on ne trouvait que quelques marques de lasers (Rio, Tria) et de lampes flash, vendues en distribution spécialisée ou par correspondance. Aujourd'hui, les grandes enseignes investissent le créneau de l'épilation longue durée. Philips et Remington viennent ainsi de lancer leur épilateur à lumière intense pulsée à domicile. *Lumea* de Philips coûte 500 € (pour 40 000 flashes); *I-light* de Remington, entre 349 et 399 €



(pour 4 500 flashes; 30 € par recharge). Compte tenu de leur puissance, ces appareils ne peuvent, en aucun cas, détruire définitivement le poil.

Ils ne font qu'en retarder la repousse, en – on le suppose – désorganisant sa vascularisation. Selon la marque E-Swin, seul le modèle personnel *E-one* (à lampe flash) serait capable de détruire une partie de la pilosité. Mais cela a un prix : l'appareil coûte 1 350 € (pour 3 000 flashes, ce qui correspond à 3 ou 4 mois d'utilisation), 86 € la recharge de 3 000 flashes et 21 € pour les produits pour le corps et le nettoyage de l'appareil.